

La participation des étudiantes, c'est vraiment chouette ! Elles
Préma Tours. Tél. 06.32.45.20.76.

zumba afin de récolter des
rabelais-giraudeau

Stade vers l'emploi: prêts? Embauchés!

Ils sont à la recherche d'un emploi et ils ont des postes à pourvoir... un défi quotidien à France Travail. Sauf que jeudi 4 avril, à la salle Rabelais du stade Tonnellé, c'est autour des valeurs de la compétition sportive, en l'occurrence du tennis de table, que va se jouer la réussite de chacun, grâce au job-dating d'un autre genre, « Stade vers l'emploi ».

Aussi, à l'initiative de France Travail et avec la contribution du club la 4S de Tours, ont été réunis une vingtaine d'entreprises et pas moins de cent vingt demandeurs d'emploi. Laurent Coulon, directeur de l'agence de Tours, précise: « Nous avons des besoins prioritaires: métiers des fonctions régaliennes, transports, services à la personne, bâtiment, et pour ce faire nous avons convié les personnes susceptibles de répondre à ces attentes. »

La journée s'est articulée en trois temps: rencontres sportives le matin, le déjeuner collectif et entretiens individuels l'après-midi.

Pour débiter, tous se sont retrouvés dans un total anonyme et autour de huit ateliers, sous l'animation de Paul, de la 4S: « Nous observons la



En plein exercice de dextérité, mais qui est qui? (Photo NR)

capacité d'initiative de chacun, sa dextérité, son courage, et son savoir vivre en équipe. » Une mise en situation d'autant plus efficace que « Le Stade vers l'emploi » confond totalement employeurs et demandeurs, identifiés que par leurs prénoms. « On ne sait pas qui est qui! »

Nadège Peschet Couté, gérante de l'Apéf Tours Centre, se félicite d'y participer. « Je vais pouvoir combler deux ou trois postes en CDI, et aussi projeter des entretiens. »

Par ces exercices physiques, il règne une ambiance joyeuse où le tutoiement s'impose

naturellement mais tous s'impliquent avec sérieux. Christelle, 51 ans, est en reconversion: « Je me sens en confiance, c'est bon pour le moral et mon devenir. » En observation, Sabrina et Catherine de France Travail témoignent: « Ça casse les codes et ils restent aussi les souvenirs, propices pour des contacts ultérieurs. »

Mais attention! Cette mise en évidence de son savoir-être ne saurait écarter le savoir-vivre du lendemain où hiérarchie et vouvoiement seront de retour dans la plupart des situations professionnelles.